

VINCENT

Lecteur CD hybride CD-S6MK

Les actuels balbutiements de l'Europe n'ont en rien entravé la fructueuse collaboration sino-germanique à l'origine de la gamme de produits du constructeur Vincent. L'expérience acquise rejaille sur la qualité des produits et ne cesse de s'améliorer. Le nouveau lecteur de CD hybride traduit cette osmose intercontinentale.

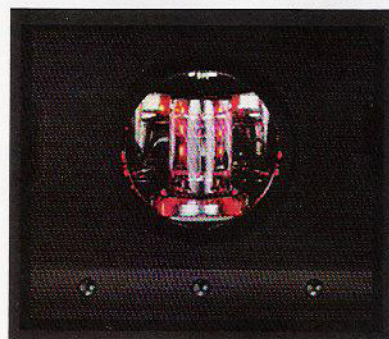
Depuis plus de dix ans, le succès mondial de Vincent ne faiblit pas. Ce constructeur allemand très prolifique propose des produits pour tous les goûts et surtout pour toutes les bourses avec une gamme qui inclut désormais tout ce qui est nécessaire pour constituer un ensemble complet de reproduction sonore qu'il s'agisse de câbles, d'électroniques, d'enceintes acoustiques et de meubles ! Le catalogue 2005 répertorie diverses séries de produits rebaptisées « Ligne de Design ». Il existe quatre lignes à suffixe numérique 2, 3, 4 et 4.1 relatives aux électroniques, soit à transistors, soit à tubes ou bien encore hybrides, et trois lignes à suffixe alphabétique A, B et C relatives aux câbles, aux enceintes acoustiques et aux meubles (disponibles à l'automne 2005). Au total, trente-sept références d'électroniques, sept pour les câbles (secteur, modulation et haut-parleurs) et huit pour les meubles, pour les seuls produits importés en France. Dur, pour la concurrence...

Sobriété et fonctionnalité

Le châssis en tôles pliées du S6MK est très sobre hormis, peut-être, la traditionnelle fenêtre centrale en face avant propre

aux électroniques hybrides Vincent, qui laisse apparaître la (sympathique) lueur érubescence du filament d'un tube et un (discutable) éclairage orangé à l'intensité réglable. On a frôlé le zéro faute... La fabrication est très soignée, c'est exceptionnel au prix auquel est proposé l'appareil.

La face avant en aluminium massif brossé accueille la trappe de chargement sur la gauche et un afficheur à segments gris-bleu sur la droite de la fenêtre « à tube ». Au bas, entre l'interrupteur marche-arrêt à gauche et le réglage de niveau de sortie casque à droite, un bandeau concave usiné dans la masse de la face avant dévoile la Led de « Warm up » (préchauffage) allumée à la mise sous tension pendant la période de préchauffage des tubes, suivie des micro-boutons de commandes du lecteur, d'une Led repérée « HDCD » signalant la lecture d'un support de ce format, et d'un jack 6,35 mm pour casque. Seuls bémols à la clé, la commande d'ouverture de la trappe (bouton disposé sous la fenêtre) n'est pas très pratique et la taille des micro-boutons est un peu... « micro » justement, aussi préférera-t-on user de la télécommande à 28 touches pour les différentes manipulations au



La lunette en face avant du lecteur dévoile la double triode « NOS » 6922 de marque Philips ECG dont les qualités sonores surpassent celles des tubes équivalents produits actuellement.

cours de la lecture d'un disque. La face arrière dispose de deux sorties analogiques – dont une symétrique – et une sortie numérique par coaxial.

Symétrie et tubes

Accusant 9 kg sur la balance, on comprend que l'intérieur de ce lecteur doit être particulièrement bien garni. Un tiers du châssis est occupé par le transformateur toroïdal d'alimentation à l'arrière, blindé et très largement dimensionné, et par la mécanique Philips CD7 série 2.

Une tôle reliant l'avant à l'arrière du châssis, fait office de blindage interne et sépare ce volume de la carte-mère en verre Époxy supportant les étages de gestion de la mécanique, le convertisseur numérique-analogique Burr Brown PCM1732 travaillant en 24/96, les circuits de décodage HDCD, et la section de sortie audio.

Quelques détails audiophiles démarquent Vincent des autres fabricants : la sortie pour casque et son propre étage d'amplification à tube 12AU7, ou encore les « sucres rouges » Wima à diélectrique au polypropylène ou les modèles électrolytiques Nichicon « VR » disposés sur le trajet audio. Cerise sur le gâteau, les circuits de sortie analogiques sont symétriques et à tubes. Cette architecture réduit l'influence des bruits parasites sur le signal et permet une analyse plus précise et plus profonde des micro-détails. Et crème Chantilly en prime, pour la double triode de sortie, une réputée « New Old Stock » (N.O.S) Philips ECG 6922. Ce choix résulte de tests d'écoute qui ont (dé)montré la supériorité de ce tube N.O.S sur la production chinoise actuelle. Il faut féliciter Vincent pour son indéniable ouverture d'esprit, alors même que la production chinoise était à même de fournir des doubles triodes 6922 à coût ridicule.

À l'écoute

Nous avons réalisé différentes configurations et comparaisons pour établir un bilan d'écoute aussi objectif que possible. Le CD-S6MK fut donc relié à notre système traditionnel basé sur l'amplificateur McIntosh MC352 et nos enceintes à haut rendement JBL-Altec pour les écoutes en analogique asymétrique et symétrique. Le Vincent disposant d'un réglage de volume intégré et télécommandé, nous n'avons pas eu

besoin de recourir à un préampli. Une autre série d'écoutes en liaison numérique fut effectuée avec un intégré Tact S2150. Enfin, un lecteur CD CEC TL-3 servit de base de comparaison en mode analogique.

L'écoute de ce lecteur Vincent s'avère très fluide, neutre, transparente, articulée, bien équilibrée d'un bout à l'autre du spectre, sans agressivité dans l'aigu particulièrement ciselé et puissant quand il le faut. Les timbres sont très beaux, les interprètes et les instruments sonnent juste. La scène délivrée, les ambiances restituées et les bonnes capacités dynamiques donnent beaucoup de crédibilité au message. L'image se déploie comme il se doit en fonction du support écouté.

La personnalité de chaque élément est reconnaissable, (onctuosité du MC352, impact dans le grave du Tact, filé et articulation exemplaires de la chambre de compression et du pavillon multicellulaire Altec), le CD-S6MK ne semble pas tricher. Sur support HDCD, comme le *Trittico* de Vaclav Nelhybel à la dynamique exacerbée, on ressent un supplément de vie, d'espace, de matière. Un léger cran en retrait par rapport au CEC en lecture CD, le Vincent reprend l'avantage sur tous les plans dès lors qu'on insère un support HDCD. La performance est de taille pour un appareil de moins de 1 300 euros !

Le mode symétrique permet à la restitution de gagner en corps, en analyse des détails, en aération. L'image déployée sur le *Trittico* progresse en largeur et en profondeur, l'air circule encore plus entre les pupitres. Privilégiez, si cela vous est possible, ce type de raccordement.

En liaison numérique avec le Tact S2150 les percussions du *Trittico* deviennent réellement... percutantes, grâce à un registre grave très maîtrisé. Tous les détails d'ambiance foisonnent, les timbres

restent splendides, même si la rigueur prend le pas sur le fruité (reste à savoir ce qui s'approche le plus du rendu original...), la stabilité de l'image est irréprochable, l'articulation est étonnante, et les retombées de notes parfaitement retranscrites sans intermodulation – notamment en fin de piste où percussions et cuivres se livrent véritablement à une débauche de décibels sans confusion audible.

En conclusion

Les brillantes performances sonores que nous livre ce lecteur CD-S6MK risquent fort d'agacer sérieusement la concurrence, même dans des catégories de prix supérieures... Quel que soit le mode de liaison adopté, la musicalité est toujours au rendez-vous. Les irréductibles du tube et les inflexibles du digit peuvent donc envisager d'enterrer la hache de guerre, ce lecteur CD-S6MK apporte un incontestable élément de réponse à leur sempiternelle dissension.

Dominique Mafrand



Vous pourrez piloter le Vincent soit par la télécommande soit par les touches en face avant.

Caractéristiques du constructeur

- PRIX : 1 290 € TTC
- POIDS : 9 kg
- DIMENSIONS (H x L x P) : 430 x 125 x 330 mm
- FINITION : alu ou noir

DISTRIBUTEUR • AV COM (p. 113)

Fiche technique p. 68

On a aimé

- La fabrication
- La restitution bien équilibrée
- Le supplément de vie en symétrique
- L'utilisation de tube N.O.S
- L'ampli casque à tube

On aurait aimé

- Rien vu le prix

